

La Compagnie du Pianoforte



1

L'ensemble imaginé par Pierre Bouyer, la Compagnie du Pianoforte, est destiné à mettre le, plutôt les pianofortes, dans toutes les situations de musique de chambre, (voire, parfois, de concertos), dans lesquelles il est particulièrement convaincant pour nos oreilles modernes.

Si la forme première de l'ensemble a été le Quatuor (avec violon, alto et violoncelle), cœur de toutes les formations plus importantes possibles, Pierre Bouyer ne veut pas faire de la Compagnie un ensemble fermé, mais au contraire partager ses choix interprétatifs avec de nombreux musiciens pour lesquels il a des rapports d'estime et d'amitié: l'équipe initiale constituée par Nicole Tamestit, Patrick Bismuth et David Simpson s'est étoffée et renouvelée par de nombreuses et riches collaborations.

« Compagnie » est à prendre en plusieurs sens. Si le clavier des sonates baroques pour un ou plusieurs « dessus » et basse continue se limite à un rôle d'enrichissement harmonique et rythmique du discours musical, la tendance s'inverse avec la naissance du pianoforte: innombrables sont les sonates (même de Mozart et de Beethoven) et concertos pour clavier, dits « avec accompagnement de » violon et/ou de violoncelle, parfois même *ad libitum*. Les instruments sont alors l'accompagnement, la mise en valeur de l'instrument nouveau, sa « Compagnie ».

Bien entendu, la recherche des compositeurs ira dans le sens d'un plus grand équilibre, d'une plus grande intégration du pianoforte et des autres instruments pour la création d'œuvres nouvelles; un esprit d'équipe, de « Compagnie », au sens des Compagnies théâtrales et chorégraphiques, est ainsi une recherche naturelle.

En même temps, le pianoforte est à la source d'un chant nouveau: ariettes, canzonettes, songs et surtout lieder sont « beim Klavier zu singen », « à chanter au clavier » et, en solo, duo, trio ou quatuor, le pianoforte peut être au cœur d'une troupe, d'une « Compagnie » de chanteurs.

Le souhait de la « Compagnie » est de fédérer le plus souvent possible ces diverses approches pour offrir des concerts tels qu'ils existaient à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e: on n'y pratiquait pas le récital consacré à un seul artiste ou à un seul effectif, rares étaient les concerts qui ne présentent pas une partie vocale, et la règle première de programmes longs étaient la variété des alliances sonores et des « performances ».

Dans cette optique, Pierre Bouyer s'attache à utiliser ses recherches musicologiques sur le répertoire du pianoforte pour créer des programmes thématiques originaux: musiques des différents pays d'Europe centrale, à découvrir — l'œuvre de Jan-Ladislav Dussek — musiques des salons français pendant le règne de Louis XVI, la Révolution, l'Empire — tours d'Europe musicaux — tout en gardant Mozart et Beethoven comme références absolues de cette période.

Enfin, de la fin du XVIII^e siècle, la « Compagnie » n'oublie pas l'explosion commerciale qui soutient ce nouveau langage musical libre, conquérant, faisant de l'expression directe une obligation pour toucher le public (notion également nouvelle). La « Compagnie » veut être aussi une structure autonome, économiquement responsable de ses concerts, de ses éditions de disques, de partitions, d'audio visuel, au sein d'une Société au nom également issu de la grande explosion éditoriale de la fin du XVIII^e siècle, Au Bureau de Musique (ABDM Productions, Sarl), qui comporte également le label discographique Diligence. 🎵

Quelques membres importants de la Compagnie

Au fil des années, des amitiés, des convictions partagées en matière de style, de choix d'instruments et de perspectives sonores, un certain nombre de personnalités ont rejoint Nicole Tamestit et Pierre Bouyer, librement mais souvent avec fidélité. Ce sont des musiciens de toutes générations; certains travaillent avec eux depuis quinze ans, d'autres depuis quelques mois. Avec certains, les chemins se sont écartés, parce que la vie est ainsi, mais tous ces partages restent pleins d'émotions...

Sylvie Althaparro Mezzo-soprano

Sylvie Althaparro découvre la musique classique alors qu'elle poursuit des études universitaires en langues étrangères. Elle a alors rapidement l'occasion de se produire au sein d'excellents ensembles vocaux et baroques : « Accentus », « Akademia », « Les Demoiselles de Saint-Cyr ».

À partir de 1994, elle étudie auprès de Madeleine Le Marc'Hadour et entre en octobre de cette même année au Centre de formation lyrique de l'Opéra de Paris.

Depuis la fin de sa formation en 1997, sa carrière s'est orientée vers le répertoire baroque, l'opéra et le concert.

Dans le domaine baroque, elle a participé à plusieurs productions avec les « Talens Lyriques », Alain Zaepf, « Akademia », « La Cappella della pieta de Turchini ». Elle a interprété les rôles de Penelope, Ottavia et Messaggiera dans la Trilogie Monteverdi (« Orfeo », « Le Retour d'Ulysse » et « Le Couronnement de Poppée ») dirigée par Jean-Claude Malgoire) ou encore d'Elpina dans « la Finda Ninfa » de Vivaldi, au Festival de Potsdam Sans-Souci et au Théâtre de la Margrave à Bayreuth.

À l'opéra, elle chante des rôles tels que :

- **Sextus** (« La Clémence de Titus », Opéra de Rennes),
- **Filipievna** (« Eugène Onéguine », Opéras de Tours et de Rennes),
- **Baba la Turque** (« The Rake's Progress », Fondation Royaumont),
- **Geneviève** (« Pelléas et Mélisande », Opéra comique de Paris, sous la direction de Georges Prêtre),
- **la 3^e Dame** (« La Flûte enchantée », opéras de Nice, du Rhin et de Nancy),
- **Akouna** (Opéra en plein-air),
- **Hélène** (« Passionnément », opéras de Rennes et de Tours),

■ **Flosshilde** dans la nouvelle production de David McVicar de l'« Or du Rhin » à l'Opéra du Rhin en 2007, et Gringerde dans « la Walkyrie » en 2008 .

Elle chante sa première Carmen au festival « Musique en Baie » en juillet 2001 et aborde le rôle de Judith dans « Le Château de Barbe-Bleue » de Bartok avec l'ensemble Justiniana durant l'été 2004.

Au concert, elle interprète la Rhapsodie pour Alto de Brahms, « Alexandre Nevsky » (Prokofiev), les Folk Songs de Berio ou « le Poème de l'Amour et la Mer » de Chausson. Elle participe à la création musicale contemporaine avec, par exemple, une pièce électroacoustique d'Alexandre Levy à Radio-France et l'enregistrement de la très belle cantate « Isiltasunaren Ortzadarra » de Nicolas Bacri.

Elle participe depuis de nombreuses années à certaines productions de la Compagnie du Pianoforte. 🎹

Gilles Burgos Flûtiste

Gilles Burgos a commencé ses études et sa carrière d'une manière traditionnelle et brillante : premier prix de flûte et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de Paris dans les classes de Jean-Pierre Rampal et Christian Lardé, prix aux Concours internationaux de Genève et Paris, Soliste de la fondation Cziffra, etc.

Refusant les étiquettes et les spécialisations abusives, Gilles Burgos se consacre dès sa sortie du CNSM à l'étude des répertoires de la flûte sur les instruments originaux, de la flûte Hotteterre à la flûte Boehm, conciliant dans une même démarche de recherche musicologie et création contemporaine, privilégiant le répertoire soliste et la musique de chambre.



Sylvie Althaparro, Gilles Burgos
Alain Carré

En 1978, il rejoint l'ensemble « Kaleidocollage », ensemble dédié à la musique de chambre du 20^e siècle, formation du Pierrot Lunaire de Schönberg, dont il sera membre jusqu'en 1998, avec entre autres Nicole Tamestit.

Il collabore autant pour les concerts que pour les enregistrements avec la plupart des formations de musique contemporaine: « L'Itinéraire » de 1986 à 1993, l'Ensemble « Der blaue Reiter » (depuis 1998), et, plus épisodiquement, avec l'« Ensemble Modern » (Frankfurt am Main), « 2E2M », le « GERM », l'« Ensemble intercontemporain »,...

Sa complicité avec Laurent Cuniot, forgée sur les bancs du CNSM, le conduit à s'impliquer dès le début dans l'aventure de TM+.

Il poursuit parallèlement une carrière de soliste en travaillant notamment avec le harpiste Pierre-Michel Vigneau, les pianistes Alain Neveux, Gery Moutier, Marie-Paule Siruguet, et les guitaristes Éric Franceries et Sylvie Burgos. Il fait partie également depuis plusieurs années de la Compagnie du Pianoforte.

Pédagogue et formateur, Gilles Burgos enseigne actuellement la flûte moderne et le traverso à l'École nationale de musique et de danse d'Évry. Il est depuis 2004 en charge de la méthodologie de l'enseignement de la flûte au sein du département Formation à l'enseignement du CNSM de Paris. 🍷

Alain Carré

Comédien

C'est une invitation au voyage des mots, un espace unique entre poésie et théâtralité. Comédien-metteur en scène belge, ce troubadour du verbe réalise un parcours ambitieux: prouver que l'art de dire est aussi un art de scène. Deux cents prestations par an en Belgique, en Suisse, en France surtout, mais aussi en Allemagne, en Pologne, au Maroc, en Israël, au Brésil, en Espagne,...

Heureux en France, il est directeur artistique depuis 1990

des Nuits médiévales de Saint-Antoine-l'Abbaye (Isère), une de plus grandes manifestations culturelles de la région. Dans les châteaux ou d'autres lieux de caractère, il propose des spectacles d'époque dont il a le secret.

Homme de défis, il a relevé ceux de mettre en scène et d'interpréter « la Chanson de Roland », « le Testament » de François Villon, l'œuvre intégral d'Arthur Rimbaud, les « Lettres à un Jeune Poète » de Rainer-Maria Rilke, les chansons de Jacques Brel ou « le Journal d'un Génie » de Salvador Dali.

La musique le fascine. Il l'intègre dans la plupart de ses spectacles. Ses rencontres avec Jean-Claude Malgoire et Gabriel Garrido le conduisent à la mise en scène d'opéras qu'il aborde avec passion. Il met en scène « Béatrice et Bénédict » de Hector Berlioz, « l'Homme de la Mancha » de Jacques Brel d'après Cervantes, « Don Quichotte » de Georg-Philipp Telemann, et « la Patience de Socrate », « le Ballet comique de la Reine » de Balthazar de BÂ la « Cantate du Café » de Jean-Sébastien Bach. Il est le récitant dans « Lelio ou le Retour à la Vie » de Hector BÂ, avec l'Orchestre philharmonique de Liège.

Mais un de ses plus grands frissons réside dans les spectacles inattendus qu'il a monté avec François-René Duchâble: « l'Oiseau Prophète », « Voyage dans la Lune », « l'Eau d'ici vaut bien l'au delà », voyages musicaux où il dialogue avec le pianiste. À deux, ils imaginent les Concerts épistolaires sur Hector Berlioz, Frédéric Chopin et Alfred de Musset, Jean-Sébastien Bach et Erik Satie...

Alain Carré, c'est avant tout une voix que l'on retrouve sur divers enregistrements de son large répertoire:

- « Enoch Arden » de Richard Strauss (création mondiale)
- « Tristan et Yseut — Corps de Femmes » (florilège de poèmes en hommage à la Femme)
- « Amours et Folies » (Jean de la Fontaine et François Couperin)
- etc.

Solitaire par goût, il n'appartient qu'à lui même mais sait se faire entourer. 🍷

Joseph Carver

Contrebassiste

Originaire de Colorado aux États-Unis, Joseph Carver a débuté la contrebasse à l'âge de quatorze ans. Inspiré par le grand contrebassiste de jazz Ray Brown, le goût de la musique classique lui est venu plus tard, lorsqu'il était élève des écoles de musique Juilliard et Eastman; puis, grâce au claveciniste Arthur Haas, il s'est intéressé à la musique ancienne.

Installé à Paris depuis 1992, Joseph Carver a joué avec le « Collegium Vocale », « Les Arts florissants », « Les Talents lyriques », « Il Seminario Musicale », « L'Ensemble moderne », les « Bang-on-a-Can All-Stars », « Concerto Köln », « Freiburger Baroque orchestra », « les Musiciens du Louvre » et « Fuoco e Cenere ». Il est depuis 1992 l'un des musiciens attitrés de « l'Orchestre des Champs-Élysées ».

Sophie Cerf

Altiste

Sophie Cerf, altiste, est diplômée du Conservatoire national supérieur de Paris; elle remporte également le Concours national des Jeunes Altistes en 1992. Titulaire du Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur d'Alto, elle enseigne cet instrument depuis 1996 à l'École nationale de musique de Chartres.

Alto solo de l'Orchestre français des Jeunes de 1991 à 1994, elle joue notamment sous la direction d'Emmanuel Krivine et de Marek Janowski.

Avec son professeur et ami, le violoniste et altiste Pierre Franck, fondateur du « Salon Romantique », également membre de la Compagnie du Pianoforte et, sous sa direction, elle enregistre deux des Quintettes à deux altos de George Onslow.

Elle se produit souvent avec « le Concert spirituel » sous la direction d'Hervé Niquet, avec « Les Folies françaises » sous la direction de Patrick Cohen-Akenine, et régulièrement avec « Stradivaria » sous la direction de Daniel Cuiller et au sein de la Compagnie du Pianoforte avec Nicole Tamestit et Pierre Bouyer.

Sylvie De May

Soprano

Parallèlement à des études de piano, d'écriture et de musicologie (à la Sorbonne), et de danse et théâtre dans plusieurs compagnies parisiennes, Sylvie De May aborde le chant soliste par la musique ancienne, avec Jean-Claude Malgoire, Michel Laplenie, et Guillemette Laurens au Conservatoire national de région de Toulouse.

Avec Isabel Garcisanz, son professeur de chant, elle révèle une tessiture longue de soprano colorature dramatique, qu'elle travaille également avec Irène Aitoff comme chef de chant dans les rôles tels que « Konstanz », dans « l'Enlèvement au Sérail », ou la « Reine de la Nuit » de la « Flûte enchantée » (Mozart), la « Somnambula » (Bellini), « Esclarmonde » (Massenet), Zerbinetta dans « Ariane à Naxos » (Strauss) ou dans certains airs de concert de Mozart.

Elle se produit en oratorio ou en concert avec orchestre sous la direction de chefs tels que Stéphane Cardon, Jean-Claude Malgoire, Jacques Mercier, Patrick Peire, Michel Swercewski ou Bernard Wahl.

Elle est membre de la « Compagnie baroque » dirigée par Michel Verschaeve, et de la Compagnie du Pianoforte, autour de Pierre Bouyer, avec lesquelles elle restitue des répertoires oubliés, dans leur version d'origine, sur instruments anciens. Entre 1986 et 1990, elle assiste Michel Verschaeve dans la mise en scène d'opéras et de cantates baroques pour la prononciation ancienne du français et la rhétorique gestuelle. Avec lui, elle enseigne aussi l'orne-

Sophie Cerf
Sylvie De May, Marc Duvernois
Pierre Franck



mentation durant les stages et académies de la Compagnie baroque qu'il dirige, et dont elle est également la soprano dans chaque production.

Également chambriste confirmée elle collabore régulièrement avec le Sextuor « Opus 62 », et avec les ensembles « Carpe Diem » et « Arcade » et répond aux invitations ponctuelles d'autres formations, telles que « la Lyre séraphique », « les Amusements du Parnasse », « A Sei Voci », « le Collegium Bruggen », etc.

Elle a également participé à plusieurs créations contemporaines de Michel Karsky, Jean-Guy Bailly et Serguéï Pavlenko avec l'ensemble « Arcade » et le sextuor « Opus 62 », et de Claude Tricot avec la comédienne Brigitte Fossey.

Elle a écrit plusieurs spectacles qui sont des récitals mis en espace tels que « le Mariage forcé » (avec le baryton Thierry Vallier et le pianiste Alain Raës), « la Folle Journée d'une Jeune Libertine » (en collaboration avec le claveciniste Arnaud Pumir), créés dans le cadre du festival Mozart à Lille.

Sa discographie compte une dizaine de titres, tous couronnés par la critique : nombre d'entre eux sont consacrés à l'œuvre pour chant et orgue de Camille Saint-Saëns, Lefebure Wely ou Michel Corrette.

Sylvie De May est titulaire du Certificat d'Apititude à l'enseignement du chant, elle enseigne au CNR de Lille et dans diverses structures. Elle participe à des concerts-conférences avec des musicologues tels que Jean-Yves Amaline, J. Barbier, Yves Ferraton, Georges Guillard, J. Guillot ou Jean Mongredien. Intervenante AFDAS dans les stages sur la voix pour comédiens et chanteurs, chargée de cours pour les Capes et Agrégations à l'université de Lille III, elle intervient partout où la voix est mise en question.

Ses recherches personnelles sur la phonologie l'ont amenée à procéder à des travaux d'observation in vivo sur sa propre voix, en collaboration avec le service ORL du Centre hospitalier universitaire de Lille. 🎭

Marc Duvernois

Bassoniste

Reconnu comme interprète du répertoire d'aujourd'hui avec l'ensemble « 2E2M », Marc Duvernois est également un instrumentiste spécialisé dans la pratique des anches doubles historiques — bombarde, doulciane et bassons anciens.

Il a été invité à jouer avec de nombreux ensembles européens comme « la Petite Bande » (direction : Sigiswald Kuijken), « la Grande Écurie et la Chambre du Roy » (Jean-Claude Malgoire), « les Musiciens du Louvre » (Marc Minkowski), « le Ricercare Consort », « Il Fondamento », et avec la Compagnie du Pianoforte (Pierre Bouyer).

Sa rencontre avec le compositeur, poète et metteur en scène Jacques Rebottier l'amène à se produire de plus en plus souvent dans un cadre théâtral : on citera « Zoo musique » (au « Théâtre des Amandiers » de Nanterre, et en tournée), ainsi que « le Jeu de la Feuillée » de Adam De La Halle (à la Comédie française).

Il a créé ses propres spectacles mêlant musique, lettres et mise en scène, comme « Brunes et Brunettes » sur les chansons du XVIII^e siècle, ainsi qu'un spectacle sur les airs sérieux et à boire. Il poursuit ses propres recherches synthétiques sur le rapport musique/voix en composant « les Animaux de tout le monde » pour claveciniste récitant, sur des textes de Jacques Roubaud.

Parmi ses enregistrements en soliste, on citera « Scintillante » de Paul Mefano, pour basson, synthétiseur et dispositif (en première mondiale). 🎭

Pierre Franck

Violoniste & Altiste

Pierre Franck est né à Paris en 1954. Entré à l'âge de 10 ans au Conservatoire national de musique de Paris, il conserve son maître René Benedetti, le souvenir d'un phrasé, naturel et lumineux, et d'une virtuosité sans faille.

Dans les années 70, rejetant l'esprit de compétition régnant dans le milieu de la musique classique, il part découvrir le violon traditionnel celtique en Écosse et s'installe pour étudier dans les îles Shetland avant de parcourir les États-unis. De cette époque, il gardera le goût de la musique spontanée, essentiellement basée sur l'émotion qu'apporte la présence du public.

Après un premier prix d'Alto au Conservatoire de Paris dans la classe de Colette Lequien, il rapprochera ses deux expériences, se dirigeant naturellement vers la musique de chambre et la musique baroque.

Membre fondateur du Quatuor Viotti, il retrouve l'émulation de la compétition à l'occasion des Concours internationaux d'Évian et de Portsmouth, dont il devient lauréat.

Commence alors, sous la direction de Jean Hubeau, une aventure qui le conduit à enregistrer aux côtés des plus grands artistes européens tels que Ely Ameling, Gérard Causse, Marielle Nordmann et surtout Jean Hubeau lui-même. C'est aussi lors d'un concours international qu'il rencontre Hatto Beyerle qui devient son ami et grâce auquel il ne cessera de se perfectionner dans l'Art de la Rhétorique musicale.

Quelques années au sein du Quatuor Via Nova lui feront parcourir les cinq continents et lui permettront d'approfondir le prodigieux répertoire du Quatuor à cordes.

Passionné essentiellement par la musique des XVIII^e et XIX^e siècles, il joue maintenant, aux côtés de Christophe

Coin, au sein de l'Ensemble baroque de Limoges. Il a récemment enregistré trois sonates inédites d'Onslow pour alto et piano avec François-Joël Thiollier, des Partitas de Bach, et des Duos pour violons de Delphin Alard (avec le violoniste Gilles Colliard) : ce dernier enregistrement a obtenu un *ffff* de Telerama. Il enseigne l'alto et la musique de chambre au Conservatoire national régional de Boulogne-Billancourt.

Passionné également par les instruments anciens, la plongée sous-marine et l'aviation, il dispute chaque année, aux commandes d'un Racer CP 80, le championnat d'Europe des courses d'avion de Formule 1. 🐬

Yun Chin Gastebois Chou Corniste

Native de Taipei (Taiwan), Yun Chin Gastebois Chou fait l'essentiel de ses études musicales à Paris et en région parisienne, sous la direction, en ce qui concerne le cor, de Jean-Jacques Justafre, Jean-Michel Vinit, et André Cazalet, et de Maurice Bourgue pour la musique de chambre. Avec Michel Garcin-Marrou, elle se spécialise dans le domaine du cor naturel.

Elle obtiendra les plus hautes récompenses dans les établissements qu'elle fréquente, et notamment au « Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ».

Depuis elle est régulièrement appelée en tant que corniste dans différents orchestres : l'Orchestre français des Jeunes, puis l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre symphonique de Tours et dans de nombreux ensembles de la région parisienne.

En musique de chambre, elle est souvent sollicitée par les différents producteurs de Radio-France. 🐬

Jérôme Huille Violoncelliste

Né à Pithiviers dans le Loiret en 1981, Jérôme Huille commence le violoncelle avec Augustin Lefebvre au conservatoire d'Orléans où il obtient en 1996 un premier prix à l'unanimité.

Après avoir obtenu son baccalauréat littéraire en 1999, il intègre la même année la classe de violoncelle de Roland Pidoux au CNSMDP. Jérôme Huille remporte en 2001 un 3^e prix au 4^e concours international « Jean Francaix ».

En 2003, son diplôme de formation supérieur est couronné par une mention très bien à l'instrument et deux années plus tard il obtient le DFS de musique de chambre dans la classe d'Alain Meunier.

D'autre part, il a suivi divers masterclass auprès de Philippe Muller, Arto Noras, ou encore Anner Bylisma...

Jérôme Huille a été amené à travailler dans des ensembles comme l'Orchestre de Paris, l'Opéra de Paris, ou plus récemment avec la compagnie « les Brigands ».

Parallèlement à ces activités, son goût pour la pratique des musiques anciennes l'a conduit auprès de David Simpson au Département de musique ancienne du CNR de Paris où il obtient en 2006 son diplôme de violoncelle baroque avec les félicitations du jury. Cette même année, il retourne au CNSMDP afin d'y suivre le cycle de perfectionnement auprès de Christophe Coin.

Jérôme Huille s'implique aussi régulièrement dans plusieurs ensembles baroques comme L'Ensemble Matheus, la Chambre philharmonique dirigé par Emmanuel Krivine, « les Violons du Roy »... Il a très récemment joué au musée du Louvre des extraits des suites de Bach pour violoncelle seul avec une chorégraphie de Béatrice Massin. Il est depuis 2007 un élément majeur de la Compagnie du Pianoforte. 🐬

Antoine Ladrette Violoncelliste

Élève d'André Navarra et Bernard Michelin au conservatoire de Paris à la fin des années 70, il développe un goût particulier pour la musique ancienne, ce qui l'amènera à participer aux productions de groupe comme les Arts florissants, la Chapelle royale, la Petite Bande, la Grande Écurie et la Chambre du Roy, les Musiciens du Louvre, the London Fortepiano Trio et pendant 15 ans avec Stradivaria, dir. Daniel Cuillier.

Depuis sept ans, il axe ses recherches sur un patrimoine de l'Espagne de la fin du xvii^e et du début xviii^e, travail ayant récemment abouti à la re-création de l'opéra *Las Amazonas de España* (Madrid, 1720), à la tête de l'ensemble *Los Músicos del Buen Retiro*, et dont les spectacles ont été unanimement salués par la critique (CD *Harmonia Mundi MAA*, 2005). Il se produit et enregistre régulièrement avec le *Concert des Nations* (dir. J. Savall), et *El concierto español* (dir. E. Moreno).

Il enseigne le violoncelle et le violoncelle baroque au sein de l'École nationale de la vallée de Chevreuse, enseignant accordant une importance particulière à l'étude de la basse continue au violoncelle. Il tente ainsi de mettre en exergue le double rôle du violoncelle, d'abord comme fondement de l'harmonie, puis comme instrument mélodique, rôle si bien décrit par Michel Corette dans sa méthode pour le violoncelle de 1741 :

*« Noble soutien de l'harmonie
Qu'avec Majesté tu nous seras,
Par ta divine mélodie
Tu donnes l'Ame à nos Concerts. »*





Jérôme Huille, L'Oiseleur des Longchamps
Antoine Ladrette
Yun Chin Gastebois Chou

L'Oiseleur des Longchamps

Baryton

L'Oiseleur des Longchamps, qui fut pour la première fois engagé comme baryton par Pierre Bouyer, pour le rôle de Papageno dans « la Flûte enchantée », a participé à la réouverture de l'Opéra d'Alger le 1^{er} novembre 2002 en chantant le rôle titre du « Don Giovanni » de Mozart sous la direction d'Amine Kouider; depuis il y est retourné pour chanter Guglielmo (« Così fan Tutte ») et Almaviva (« Le Nozze di Figaro ») et pour réaliser la mise en scène, les décors, les costumes et les lumières de « Rigoletto », des « Noces de Figaro », et le montage technique de « Madama Butterfly ».

En création française, il a chanté les rôles titres d'« Owen Wingrave » de Britten (Opéra du Rhin, Opéra comique), et de « Don Giovanni » de Malipiero (Opéras d'Avignon, de Besançon, de Tourcoing). Il a créé la Symphonie n°1 (avec baryton solo), les cycles « Poèmes de Prévert » et « Quatre chansons enfantines » d'Olivier Greif. Il a également participé à la création du « Fil d'Ariane » (rôle de Dyonisos) de Jean Jacques Werner à l'École nationale de musique de Fresnes (pour laquelle il a également signé la mise en scène, les décors, les costumes et les lumières de « Dido and Aeneas », « la Clemenza di Tito » et « le Grand Corbeau Croa ». À Monte-Carlo, il a chanté le Rêveur dans « le Notte Bianchi » de Franco Mannino.

Il a interprété Papageno (Opéra de Massy, direction Christophe Coin, Théâtre d'Agen), Don Giovanni (Teatro San Leonardo di Bologna), Almaviva (Théâtre d'Évry), Jupiter (« Platée », à Lisbonne), Escamillo (« Carmen » aux Théâtres de Saint-Cloud, de Mennecy, de Noyon), Marullo (« Rigoletto » au Festival de Sanxay), Malatesta (« Don Pasquale » au Festival de Salies), Jean (« Requiem de la Vierge » de Florentz à l'auditorium de Lyon), Cascada (« la

Veuve joyeuse » à Lille, sous la direction de Jean-Claude Casadesus)

Avec « l'Ensemble Josquin des Prés » de Poitiers dirigé par Thierry Vallet: Simon (« Die Jahreszeiten », Haydn), Raphaël et Adam (« Die Schöpfung », Haydn), Elias (Mendelssohn), Saint-Ivan (« Sainte-Ludmilla » de Dvorak) et Angel of Agony (« Dream of Gerontius » d'Edward Elgar)

Avec « l'Ensemble du Palais royal » dirigé par Jean-Philippe Sarcos: Raphaël et Adam (« Die Schöpfung »), « Messiah » (Haendel), le Requiem de Campra, la Messe en Ut mineur de Mozart, « Carmina Burana » de Orff, Moïse dans « the Promised Land » de Camille Saint-Saëns.

Avec « les Musiciens du Louvre » dirigés par Marc Minkowski: the Sorceress (« Dido & Aeneas », au Houston Grand Opera, au Royal Albert Hall, à la Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra royal de Versailles, à l'Opéra de Bremen, au Festival de Montreux...), Méduse (« Persée », à Versailles), La Deuxième Parque (« Hippolyte & Aricie », au Festival de Beaune, à l'Arsenal de Metz, enregistrement chez Archiv-Produktion/Deutsche Grammophon), Il Pastore (« l'Orfeo » à l'Opéra d'Avignon).

En récital, son répertoire comprend des œuvres de Mozart, Berlioz, Schumann, Liszt, Brahms, Chausson et Rachmaninov. Il a remporté en 1999 le 1^{er} grand prix du Concours international de chant de Vivonne et en janvier 2000 le premier prix du Concours européen de Montdidier. 🍷

Pierre-Yves Madeuf

Corniste

Après des études musicales au CNSM de Lyon où il obtient ses premiers prix de cor et de musique de chambre en 1996, et un prix de musique de chambre au concours international d'Ilzsch,

Jean-Claude Veilhan, Claude Maury
Sarah Veilhan



Il se spécialise en musique ancienne d'abord à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse) puis au Conservatoire de Paris où il obtient brillamment, en 2000, un premier prix de cor naturel dans la classe de Michel Garcin-Marrou, professeur qu'il retrouve en cycle de perfectionnement.

Depuis, il joue régulièrement avec «la Grande Écurie et la Chambre du Roy» (Jean-Claude Malgoire), «les Musiciens du Louvre» (Marc Minkowski), «les Talens lyriques» (Christophe Rousset) et «la Petite Bande» (Sigiswald Kuijken).

Il se produit en solo, durant l'année 2001, dans des concertos de Telemann, celui en Mi bémol pour deux cors et orchestre et celui en Ré pour cor et orchestre. Il explore également le répertoire de musique de chambre dans diverses formations et travaille notamment avec la pianiste Soo Park depuis plusieurs années. Il vient d'enregistrer la «Grande Partita» de W. A. Mozart avec l'ensemble Philidor chez Calliope. 🎵

Claude Maury

Corniste

C'est au Conservatoire royal de musique de Mons en Belgique que Claude Maury clôture ses études musicales par les plus hautes distinctions au cor moderne et en musique de chambre. Il se perfectionne ensuite auprès de Francis Orval, André Vandriessche et Hermann Baumann.

Il entre à l'orchestre de l'Opéra royal de Wallonie en 1974, puis en 1976 devient membre de l'Orchestre de la Radio-télévision Belge.

Il est lauréat de plusieurs Concours internationaux pour Cor naturel (en 1981 le concours Gallay à Perpignan et en 1984 celui de Bad Harzburg en Allemagne).

En 1985, il quitte l'Orchestre de la Radio-télévision Belge pour se consacrer presque exclusivement à la pratique des cors anciens.

Il collabore régulièrement avec les meilleurs ensembles jouant sur instruments anciens parmi lesquels «La Petite Bande» (Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhardt), l'«Orchestre du 18^e siècle» (Frans Brüggen), l'Orchestre des Champs-Élysées (Philippe Herreweghe), «les Musiciens du Louvre» (Marc Minkowski), «Anima Eterna» (Jos Van Immerseel) et «les Arts florissants» (William Christie). Occasionnellement, il joue aussi avec «l'Amsterdam Baroque Orchestra» (Ton Koopman), Concerto Köln, «Tafelmusik» (Jeanne Lamon), «the English Concert» (Trevor Pinnock), «Bach Collegium Japan», etc.

Il a enregistré de nombreux CD en soliste ou comme chambriste, principalement sur instruments anciens. 🎵

Jean-Claude Veilhan

Clarinettiste

Après ses études de clarinette à Versailles et à Paris avec Henri Dionet et Ulysse Delécluse, il s'initie aux flûtes anciennes afin d'explorer les musiques allant du Moyen-âge à l'époque baroque, gravant de nombreux disques de cette période et publiant des ouvrages de réflexion musicale, en particulier «les Règles de l'interprétation musicale à l'époque baroque» (éditions A. Leduc) et «le Cri du Canard» (éditions A. Zurfluh).

Il est ensuite le premier interprète à réhabiliter la clarinette ancienne en France, donnant à Paris la première audition du «Trio des Quilles» de Mozart sur instruments historiques en compagnie de Sigiswald Kuijken et de Noël Lee.

Il remet également en usage les différents membres de cette famille, du chalumeau de Graupner et de Vivaldi à la clarinette spécifique de Brahms, enregistrant notamment l'intégrale de l'œuvre de Mozart pour cors de basset, le Quintette K581 et le Concerto K622 pour clarinette de basset, ainsi que les diverses œuvres de musique de

chambre du compositeur avec clarinette.

Son abondante discographie pour clarinette comprend par ailleurs la seule intégrale à ce jour sur instruments d'époque de six concertos de J.-M. Molter pour clarinette en ré, celle des œuvres de J.-F. Tapray avec clarinette, ainsi que le Quintette pour clarinette et cordes de J. Brahms et, en première gravure, celui de son contemporain S. Krehl. 🎵

Sarah Veilhan

Violoncelliste

Elle obtient en 2000 le Diplôme national d'études supérieures de musique dans la classe du violoncelliste Yvan Chiffolleau au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Elle poursuit sa formation en suivant un cycle de perfectionnement-soliste dans la classe de Lluís Claret au Conservatoire national de région de Toulouse, tout en participant aux masterclasses de Bernard Greenhouse.

Depuis, outre ses activités régulières au sein des grandes formations symphoniques parisiennes (Opéra national de Paris, Orchestre national de France, Orchestre philharmonique de Radio-France) cette jeune violoncelliste se passionne pour la musique de chambre dans les différents répertoires de son instrument. Sur instruments d'époque elle enregistre un disque consacré à des variations et des trios de Beethoven, et fait régulièrement partie de la Compagnie du Piano-forte.

La musique actuelle la captive également et, après avoir participé à l'enregistrement de « Messagesquise » de Pierre Boulez pour sept violoncelles, elle se voit confier la partie soliste de l'œuvre de Jacques Lenot dans l'enregistrement réalisé avec l'ensemble de musique contemporaine « Transparence » (« 5 Diapasons » dans la revue *Diapason*). Sarah Veilhan est membre de « l'Ensemble orchestral de Paris » depuis 2003. 🎵

Yanina Yacubsohn

Hautboïste

Née à Buenos Aires en 1978, Yanina Yacubsohn étudie le hautbois moderne au « Conservatorio Provincial Juan José Castro », où elle obtient son diplôme de professeur en 2000.

Elle part alors à Paris où elle entre dans la classe de Marcel Poncele (hautbois baroque) au « Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ». En 2004, elle y obtient le 1^{er} Prix en Hautbois baroque.

Elle a joué dans de nombreux ensembles baroques, parmi lesquels « Sagittarius », l'Ensemble Jacques Moderne, les « Talens lyriques », les « Arts florissants », et se produit régulièrement avec « Opéra Fuoco » et le « Concert spirituel ».

Elle a également créé l'ensemble « Claroscuro », qui mêle musique baroque et musiques modernes (jazz, traditionnelle, etc.). 🎵



Yanina Yacubsohn

Ils ont également fait partie de la Compagnie du Piano-forte

(... et reviendront peut-être !)

- la soprano Liliana Faraon
- le comédien Michaël Egard
- les violonistes Patrick Bismuth, Jean-Marc Haddad, Gilone Jacques, Yannis Roger, Evan Rothstein, Isabel Serrano, Karine Watelet et George Willms
- les altistes Hélène Platone, Michel Renard, Benoit Weeger et Marie-Christine Witterkoer
- les violoncellistes Paul Carlizoz, Claire Giardelli, Hager Hanana, Sergueï Istomin, Emmanuel Jacques, Vincent Malgrange, Hilary Metzger, David Simpson, Claire Spangaro, Franck van Lamsweerde et Pauline Warnier
- les contrebassistes Luc Devanne et Thomas de Pierrefeu
- le flûtiste François Nicolet
- les hautboïstes Catherine Coquet et Hugo Reyne
- les clarinettes Philippe de Deyne et Eric Lorho,
- le bassoniste Emmanuel Vigneron
- les trompettistes Laurent Beltran et Cedric Isard
- la percussionniste Michèle Claude

